

Au lendemain de la Grande Guerre où beaucoup furent fauchés dans la fleur de l'âge, le souvenir de cet arbre immense qu'est la famille ressurgit plus fort dans l'âme d'un "poilu", au retour de captivité.

Son serment solennel ne fut pas pleinement exaucé de son vivant.

FIDÉLITÉ OU 1918

*Lorsque les descendants des souffleurs de cristal,
Après plus de quatre ans d'exil et de tranchées,
Se furent inclinés sur les tombes penchées
Que l'ouragan creusa dans un souffle brutal,*

*Tous, qu'ils soient de Labarthe ou Latour ou Montal,
Et les branches déjà par le temps détachées,
Jurèrent de rester l'une à l'autre attachées
Et de garder l'amour de leur pays natal.*

*C'est pourquoi tous les ans ils reviennent joyeux
Vers cette terre sainte où dorment leurs aïeux,
Poussés par je ne sais quelle flamme intrépide,*

*Tandis qu'à l'horizon le fidèle Vallier,
Sur la chaîne des monts au profil familial,
Dresse immuablement sa noble pyramide.*

Roger de Robert-Labarthe